

La chronique des arts

Première grande exposition sur la culture esquimaude ancienne

Le musée McCord, à Montréal, présente actuellement une exposition sur la culture ancienne esquimaude dorsétienne à Terre-Neuve et au Labrador: *Esprits de la terre et des eaux*.

L'exposition, montée par le Newfoundland Museum, se concentre sur les lieux d'origine, le mode de vie, l'art et la religion des Dorset, ainsi que sur les légendes racontées à leur sujet par des cultures inuit plus récentes.

Pendant plus de 2 000 ans, ces esquimaux anciens occupèrent l'Arctique et quelques régions sub-arctiques à l'est de l'Alaska, montant vers le nord jusqu'au Groenland et descendant vers le sud jusqu'à Terre-Neuve.

Récemment, des recherches approfondies sur le terrain, à Terre-Neuve et au Labrador, ont permis au Newfoundland Museum d'acquérir une riche collection d'objets qui vont de la période pré-dorsétienne jusqu'à la fin de la civilisation dorset. A travers ces objets et au moyen de photographies et de diagrammes contemporains, ainsi que de récits de légendes inuit historiques, *Esprits de la terre et des eaux* décrit ce que l'on connaît de la vie dorsétienne, en accordant une attention particulière à l'art magico-religieux de ces peuples.

Des sculptures et des estampes modernes illustrent les légendes Tunit racontées par des peuples inuit contemporains.



Ours, stéatite, île Shuldham (Labrador).

Musée McCord

Judith Marcuse, danseuse et chorégraphe de grand talent

"...De la danse qui vous captivera et vous séduira; de la danse émouvante et provocante qui soulèvera votre enthousiasme, vous excitera et vous réjouira", pouvait lire dans un article récent du *Vancouver Sun* à la suite d'un spectacle de Judith Marcuse, surnommée, par un autre journal canadien, *The Toronto Star*, "la reine de l'inattendu en danse".

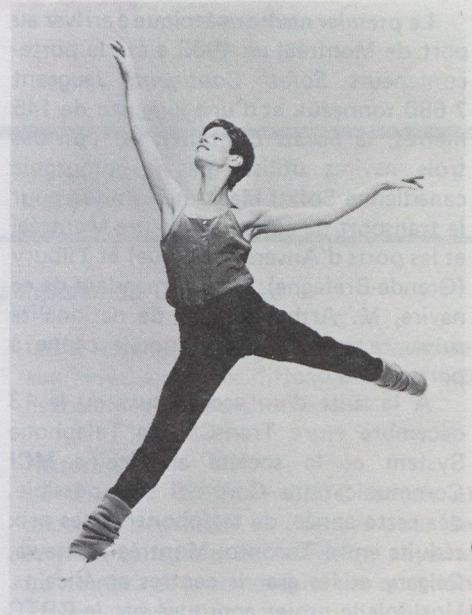
Dans le cadre d'une tournée qu'elle effectue en ce moment à Montréal, Ottawa et Toronto, Judith Marcuse présente un spectacle intitulée *In Concert*. Elle y exécute de nouveaux solos et danse en duo avec Sacha Belinsky.

Ce programme remarquable et varié de danse moderne comprend 12 chorégraphies de Judith Marcuse et une de Grant Strate, interprétées sur une grande variété musicale: des chansons populaires de Stevie Wonder, Fats Waller et Aretha Franklin en passant par des mélodies folkloriques jusqu'à la musique de compositeurs tels que Murray Schafer.

The Judith Marcuse Dance Projects Society (Société de projets chorégraphiques Judith Marcuse) est une société à but non lucratif, enregistrée auprès du ministère du Revenu comme une organisation de charité.

Créée en 1980, la Société a pour directeur artistique Judith Marcuse et pour administrateur général Richard Marcuse. Son principal objectif est la création d'oeuvres chorégraphiques et de pièces chorégraphiques et théâtrales aux fins de représentations dans tout le Canada. Ses activités tournent autour de projets précis pouvant faire appel à la participation d'artistes de renommée locale, nationale ou mondiale. Du fait de ses structures, la Société peut inviter des danseurs, acteurs, musiciens, ainsi que d'autres artistes qui travaillent normalement sous contrat à long terme pour d'autres compagnies, à participer à certains projets pour une période déterminée. Grâce à cette flexibilité et à cette approche "sur mesure", la Société peut, selon les besoins du projet lui-même, constituer un groupe d'artistes pour collaborer à une production.

La première grande réalisation de la Société a été *Mirrors, Masks and Transformations* (*Miroirs, masques et transformations*), spectacle produit en collaboration avec le Shaw Festival en 1980. *Mirrors...* (*Miroirs*) regroupe huit danseurs, une actrice et quatre musiciens sur scène. Pour reprendre la description que fait Judith Marcuse de ce spectacle,



David Cooper

Judith Marcuse

il s'agit là "...d'une pièce qui se situe à notre époque, d'un kaléidoscope dont les fragments nous font passer tour à tour des réalités de la vie quotidienne au monde de la fantaisie et de la magie".

Cinéma canadien à Berlin

Une rétrospective du cinéma canadien, présentée à Berlin (République fédérale d'Allemagne) s'est terminée le 28 janvier.

Organisée par le Bureau des festivals du film du ministère des Communications, en collaboration avec Die Freunde der Deutschen Kinemathek de Berlin, la rétrospective du cinéma regroupe 147 films choisis parmi les oeuvres les plus représentatives et les plus marquantes du répertoire cinématographique canadien.

La rétrospective était divisée en 12 volets, dont: le cinéma vérité, le cinéma et les minorités, les films pour enfants, le cinéma d'animation, les longs métrages et les films documentaires canadiens de l'industrie privée, le cinéma expérimental et les classiques de l'Office national du film du Canada (ONF). De plus, des rétrospectives spéciales ont souligné de façon particulière l'apport artistique des grands noms du cinéma tels Jacques Leduc, Jean-Pierre Lefebvre, Norman McLaren et Allan King.

La Rétrospective du cinéma canadien était présentée en complément à l'exposition *OKanada* présentée à Berlin en décembre et janvier.